PARCS ET JARDINS
DE L'AUBE

Lettre d'automne 2022

Mot de la Présidente

« En automne, les hommes cherchent
La lumière dans un jardin fragile
Où frissonnent les couleurs »

Chers amis,

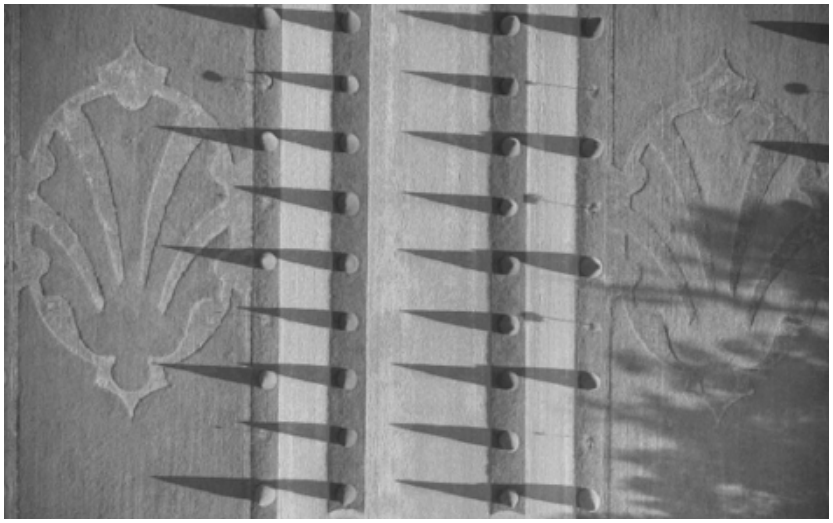
Les étés se suivent et ne se ressemblent pas. En 2021 nous nous lamentions sur l'été pourri que nous avions subi et cette année chaleur et sécheresse ont été au rendez-vous transformant durant l'été nos gazons en paillasson, nous obligeant à arroser quotidiennement et copieusement afin de garder un semblant de jardin présentable. Et après les deux années de pandémie, c'est la guerre en Ukraine qui nous préoccupe, même si, il faut l'avouer, j'ai du mal à en voir l'impact sur notre sujet de prédilection à savoir les jardins, si ce n'est que rien ne va jamais. Mais heureusement notre association a pu reprendre ses activités de façon quasi normale. Nous avons pu repartir à la découverte de nouveaux jardins et notre enthousiasme reste le même devant les passionnés que nous avons eu la chance de rencontrer. Puissions-nous continuer à faire ainsi de belles découvertes.

Marie de Chanteloup

A retenir. . .

Le « *Festival internationnal des Jardin* » se prolonge **jusqu'au 6 novembre** au domaine de Chaumont-sur-Loire.

Un jardin, mille merveilles !
Le **23 octobre et le 6 novembre à 15 h :** Visites guidées du Parc au Château de La Motte-Tilly (Aube).



Nouvelles de l'Association

Nous sommes heureux d'accueillir au sein de l'Association de nouveaux membres :

Michel et Brigitte ARRAGON

Xavier et Hélène BENOIST-LUCY

Dirk et Karoline BLIESENER

Annie FORMONT

Laetitia KRUMENACHER

Conférence du 8 avril

Le sujet proposé par Aurélie Dupeyron, ingénieur en santé du végétal au Fredon Grand Est pour notre conférence annuelle était :

Espèces exotiques et enjeu de santé publique : le cas des ambroisies et de la berce du Caucase

Rappelons que le Fredon est un réseau national qui intervient principalement sur des missions de surveillance du patrimoine végétal français, de gestion des espèces nuisibles à la santé humaine, la santé des végétaux et la santé environnementale. Le sujet nous a été proposé car le Fredon Grand Est mène une action de sensibilisation sur ces plantes en lien avec l'ARS Grand Est.

En particulier concernant l'ambroisie, l'objectif est de nous conduire à reconnaître cette plante invasive car elle est allergisante et allergène. Elle provoque de l'éczema, de l'urticaire, des rhinites et des conjonctivites en fin d'été. 10 % de la population y est allergique ce qui en fait un problème de santé publique dans la région. Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent.

Une espèce exotique envahissante est une espèce introduite volontairement ou accidentellement et qui prolifère dans un nouveau territoire hors de son aire naturelle au détriment de la biodiversité locale.

L'ambroisie est apparue en France fin XIX^{e} en provenance d'Amérique du Nord. L'Homme est le vecteur principal de son introduction et de son expansion.

On la trouve dans les cultures de printemps et en particulier dans le tournesol, ainsi qu'au bord des routes, des voies ferrées.

En plus d'être un problème de santé publique, elle peut se développer dans des parcelles agricoles aux dépens d'autres cultures. Elle présente une résistance aux herbicides.

Il existe 3 types d'ambroisie.

La plus connue et la plus répandue est l'ambroisie à feuille d'armoise. Il existe également l'ambroisie trifide ainsi que l'ambroisie à épis lisses.

L'ambroisie à feuilles d'armoise peut faire de 10 cm à 2,5 m de haut. Ses feuilles sont vertes des 2 côtés, de forme triangulaire arrondie, sans odeur. Les tiges sont velues et deviennent rougeâtres. Son épis est jaune vert.

Il existe un observatoire de cette plante fait à partir des signalements via une application que l'on peut télécharger ou par mail.

La Berce du Caucase représente également un risque sanitaire grave. Elle a été introduite volontairement par l'Homme au XIX^{e} pour ses qualités ornementales et s'est échappée des parcs et jardins où elle a été plantée initialement.

Le contact avec sa sève peut provoquer des brûlures graves pouvant aller jusqu'au 2ème degré. Aurélie Dupeyron nous en a montré des photos terrifiantes. Tout le monde est sensible à la sève de cette plante.

La plante forme de grandes ombelles pouvant atteindre jusqu'à 4 m de hauteur, ornées de fleurs blanches. Les feuilles sont très découpées et peuvent atteindre une taille importante. La tige présente la caractéristique d'être creuse. Elle est parfois difficile à distinguer de la berce commune.

Aurélie Dupeyron nous recommande également de signaler au Fredon les berces du Caucase si nous en rencontrons et compte-tenu du risque sanitaire de se vêtir d'un équipement adéquat pour la combattre.

M de Ch.

Nos sorties de printemps en Seine et Marne

LA ROSERAIE DE PROVINS

En ce 1er juin, un soleil radieux s'annonce pour notre plus grand plaisir (nous étions loin de penser que celui-ci n'allait plus nous quitter durant tout l'été !!!).

Direction : la belle ville de Provins pour une visite guidée de sa célèbre Roseraie de 3,5 ha classée Jardin Remarquable en 2014.

Chacun de nous a forcément entendu parler de la fameuse « rose de Provins » *(Rosa Gallica Officinalis)* entrée dans la légende au 13ème siècle. C'est le Comte Thibault IV de Champagne au retour d'une Croisade qui la ramena dans le provinois. Au cours des siècles elle a failli disparaître jusqu'à ce qu'un passionné d'horticulture, Jean Vizier, décide de la remettre en valeur dans son jardin, en plein milieu de la ville (avec vue imprenable sur les monuments historiques et bordé de ruisseaux). Après un temps d'abandon et son décès, c'est un couple de passionnés amoureux des roses qui se chargent de défricher ce jardin et d'y créer une roseraie exceptionnelle autour de la fameuse *Rosa Gallica Officinalis !*

A nous maintenant de découvrir ce jardin-roseraie. Je tiens à ce terme de *jardin-roseraie* car dès les premiers pas nous pénétrons dans un décor planté de très beaux arbres et massifs de buis taillés.

Nous sommes loin d'une roseraie dite « de collections ». C'est manifestement un lieu calme et plein de poésie que nous fait découvrir notre guide, Fanny Plaquet, l'âme du jardin. Tous deux, avec Bruno Clergeot, ont décidé en 2007 de remettre en état la roseraie dans cet esprit de charme et de poésie. C'est ainsi qu'ils ont mérité le label « jardin remarquable ».

Notre promenade autour des 300 variétés de roses classées par thème est un ravissement aussi bien par la luxuriance et l'abondance des fleurs (nous avions bien choisi notre date !) que par leur parfum qui s'en dégage.

Amoureux des roses, courez-y vite, venez vibrer devant ces splendeurs colorées si bien mises en valeur dans leurs chambres de verdure !

Petit souvenir, en plus, à ramener chez vous : on y trouve tous les produits élaborés à partir de « la rose de Provins » aux nombreuses vertus officinales, à savoir, sirop et miel de rose, confiture et tisane aux pétales de rose, décorations florales, etc…

A.G.

Roseraie de Provins : 11 rue des Prés, www.roseraie-provins.com

LE JARDIN LA PARMÉLIE

L'après-midi fut consacré à une visite de jardin dont le propriétaire est un inventif passionné.

Situé au pied de la célèbre butte de Doué dominée par son église, ce terrain de 5000 m² faisait partie d'une ancienne ferme dont il ne reste que quelques bâtiments anciens. Après avoir décidé de faire de cet espace un jardin qui lui ressemble, son acquéreur, Daniel Jeunehomme a commencé par… planter, planter, planter, de façon à voir et laisser grandir ses sujets coup de cœur, recherchés pour leur essence rare, parmi les quelques arbres déjà installés à l'origine. Et cela durant 20 années.

Petit à petit, son sens inné du décor lui a permis de visionner et créer des points de fuite entre les arbres et ainsi tracer d'indispensables allées sinueuses. Tout de suite s'est imposé alors l'apport de massifs savamment disposés choisis à la fois pour leur forme et pour leur feuillage coloré.

A partir de ce moment, notre « jardinier inventif » a pu exceller dans l'art de la taille.

Il ne restait plus qu'à agrémenter le tout de créations minérales, de sculptures, de points d'eau et de curiosités botaniques, les placer aussi judicieusement que possible et en faire des chambres de verdure où l'on peut s'installer au calme et méditer…

Ce que nous avons particulièrement apprécié et admiré dans ce jardin, c'est le travail mûrement réfléchi de son créateur à savoir, *faire entrer la lumière dans les feuillages.* Un dosage subtil entre les pleins et les vides s'avère nécessaire pour mettre en valeur tel végétal par rapport à tel autre.

Le Jardin la Parmélie est un exemple rare de cet art.

Pour les amateurs de plantes succulentes, une serre remplie de cactus complète le parcours.

A.G.

Jardin la Parmélie *(visite sur rendez-vous uniquement) : 3 rue Hameau du château 77510 DOUE www.jardinlaparmelie.fr*

Jardiner autrement

Jardiner autrement n'est plus une alternative mais une obligation tant la sècheresse et les canicules successives nous obligent à changer notre fusil d'épaule en matière de plantes.

Ce réchauffement climatique n'a pas surgi cette année. Les experts l'ont constaté depuis une vingtaine d'années avec des plantes qui fleurissent plus tôt au printemps et plus tard en automne. Point n'est besoin d'être un spécialiste pour constater que bouleaux et pins dépérissent sans parler des épicéas qui disparaissent les uns après les autres victimes des scolytes (insectes qui se glissent sous l'écorce pour pondre leurs œufs) comme c'est le cas en forêt de Chaource.

A cette chaleur intense s'ajoute le manque d'eau. Il n'a pas plu pendant des semaines voire des mois dans certaines régions. Pendant trop longtemps, nous pensions que l'eau était inépuisable et nous en avons abusé. Maintenant ce n'est plus un luxe que nous pouvons nous permettre. Il faut arroser le matin avant 8h et le soir à partir de 20h quand c'est nécessaire. L'adage des jardiniers « un binage vaut deux arrosages » est plus vrai que jamais ! Cela permet à l'eau de mieux pénétrer en profondeur et de limiter son évaporation.

Une chose indispensable : pailler. Le paillage permet de limiter le développement des herbes indésirables, l'évaporation, le tassement, le ruissellement et freine la progression de certains ravageurs comme les limaces et il a aussi une fonction esthétique. Pour pailler on peut utiliser du BRF, recycler les tontes, mettre des copeaux de bois etc…

Autre chose : enlever les fleurs fanées des vivaces et dahlias et à l'aide d'une cisaille, tailler les branches desséchées des arbustes à feuilles caduques, de préférence les plus âgées.

Des plantes qui supportent chaleur et sécheresse, cela existe me direz-vous. Il suffit de regarder celles qui poussent dans les régions méditerranéennes : myrtes, lentisques, arbousiers… mais ce n'est pas si simple : toute la flore méditerranéenne ne résiste pas au froid ! Il faut sélectionner des plantes qui ont une capacité à aller chercher de l'eau en profondeur - grâce à leur système racinaire - et à supporter des températures négatives.

Surtout ne pas planter n'importe quoi sous prétexte qu'une plante est à la mode. Se lancer dans les plantes grasses, les cactées, les citrons est une erreur dans le Nord de la France à moins d'avoir une serre ou d'être en ville où l'on peut être un peu plus téméraire. Un voile d'hivernage peut résoudre le problème.

Cela peut être des plantes qui poussent sur les massifs montagneux de Corse. Dans nos régions, il faut abandonner hortensias, troènes, lilas - dont les feuilles flétrissent rapidement dès qu'il fait chaud - et se tourner plutôt vers les sauges, les armoises, les achillées…

Dans un premier temps, faire un état des lieux des plantes qui se sont plutôt bien comportées et éliminer celles qui n'ont pas tiré leur épingle du jeu.

N.B. : Deux livres à consulter pour en savoir plus :
- « **Mon jardin s'adapte au changement climatique** »,(Delachaux et Niesle éditeurs).
- « **Pour un jardin sans arrosage** », du pépiniériste et botaniste Olivier Filippi. (Ed. Actes Sud). Ses conseils sont une mine d'or pour nos prochaines plantations. J'ai retenu quelques vivaces intéressantes : Eryngium oliveriarum, quelques euphorbes, presque toutes les stachys, tous les sedum, et bien sur, les crassulacées, cactacées, agavacées. En massifs : les pittosporum à petites feuilles, en couvre-sol : pachysandra « green carpet »…

C.C.